

SUCCESS STORY

Transformation du riz par étuvage à San

Kadia TRAORE est entrepreneure dans la transformation du riz par étuvage « Les gens sont curieux d'en savoir plus sur ma réussite »

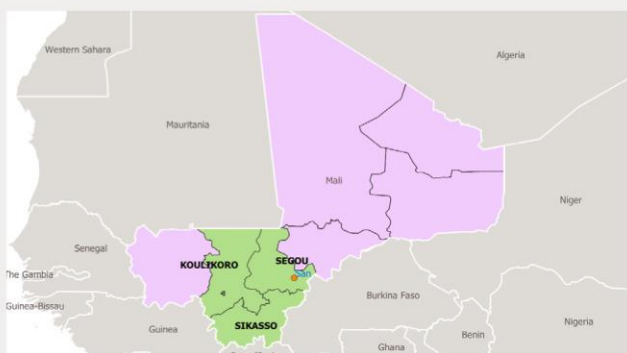


Mme Traoré se prépare pour l'étuvage du riz

Kadia Traore

Entrepreneure dans la transformation du riz par étuvage

Nom, âge	Kadia TRAORE, 55 ans
Nom de l'entreprise	Unité T Sanké N°2
Village	San, Mali
Modèle économique	Transformation du Riz par Etuvage
Statut	Prêt remboursé



Riz étuvé de qualité

Kadia Traoré, achète la matière première, le paddy, de qualité, procède au vannage, lavage/triage et égouttage. Ensuite, elle l'étuve et le fait sécher avant de le décortiquer. Une partie de cette matière première est produite par Mme Traoré (20%). La qualité organoleptique de son riz étuvé facilite son écoulement sur les marchés de San, Bamako, Mopti et même dans la sous-région. Des commerçants guinéens achètent chez elle pour revendre sur les marchés de la Guinée. Kadia est mariée et est mère de 5 enfants, elle sait lire et écrire.

Mme Traoré est membre de l'Association des Riziculteurs-trices de la Plaine Aménagée de San Ouest (ARPASO). Cette association a reçu une formation sur les bonnes pratiques d'étuvage et des kits d'étuvage par le Centre d'innovation Verte



(CIV) en 2018, ce qui a permis à Mme Traoré et aux autres membres d'ARPASO d'améliorer la qualité organoleptique de leur riz étuvé qui, jadis, dégageait une odeur indésirable. L'intervention de CIV était salubre pour Kadia mais insuffisante parce qu'il lui manquait les ressources financières pour acheter de la matière première en quantité suffisante. Elle était informée de la présence de Soro Yiriwaso dans sa localité, mais elle avait peur du crédit tout comme la plupart des personnes de son entourage.

Après avoir suivi la formation en Education Financière Plus organisée par le Projet AgroFinance de la Coopération Allemande/GIZ en partenariat avec et le projet Canadien « FARM » ainsi que la formation sur le modèle économique transformation de Riz par étuvage et ses conditions de financement auprès des SFD, Kadia a obtenu son premier crédit avec Soro Yiriwaso, agence de San. Elle affirme que ces formations l'ont aidé à avoir le courage de se rapprocher de Soro Yiriwaso. Les capacités de Soro Yiriwaso ont été renforcées par le projet AgroFinance sur le financement de l'agriculture en général, et en particulier sur les chaînes de valeur pomme de terre, maraîchage et riz. L'institution financière a également reçu une formation en éducation financière dont elle réplique au niveau des coopératives et PME. Elle a participé à toutes les étapes du processus d'analyse des modèles économiques.

Augmentation de la quantité de la matière première (paddy) stockée

En 2018 Mme Traoré a obtenu son tout premier crédit pour la transformation du riz par étuvage d'une valeur de 2.000.000 FCFA (3049 €) remboursable en six mois, avec ce prêt, elle a augmenté sa production de riz étuvé. La quantité de la matière première (paddy) transformée est passée de dix (10) à vingt (20) tonnes et le nombre

d'employés journaliers de dix (10) à vingt-cinq (25) personnes.

Kadia : « Ce prêt a amélioré mon revenu, j'apporte un appui considérable à mon mari dans les dépenses familiales ».



Kadia à la caisse de Soro Yiriwaso

Après sa première expérience réussie, elle n'a plus peur du crédit et la relation de confiance qui s'est établie entre elle et l'institution financière Soro Yiriwaso lui a permis d'obtenir deux autres prêts sans l'implication du projet AgroFinance.

Pour 100kg de matière première (paddy) achetés à 15000 FCFA (23 €) et transformés en riz étuvé, Mme Traoré a comme recette totale, 28000 FCFA (43 €). Après déduction des charges d'exploitation (honoraires des employés journaliers, frais de décorticage, d'emballage et achat du bois de chauffage), elle obtient une marge bénéficiaire nette de 13.000 FCFA (20 €).



Kadia : « je parle de mon expérience à mes amis qui m'envient, le seul obstacle qui les empêche de faire comme moi c'est la peur du crédit ».

